

Difé Kako

Compagnie de danse et musique afro-antillaise *Depuis* 1995

Chorégraphe: Chantal Loïal



« Nous sommes »



SYNOPSIS

« La densité de l'Histoire ne détermine aucun de mes actes. Je suis mon propre fondement. Et c'est en dépassant la donnée historique, instrumentale, que j'introduis le cycle de ma liberté. »

Frantz Fanon, Peau Noire Masques Blancs

Au cœur du spectacle s'exprime toute cette complexité de l'affirmation de soi, dans la différence et l'expression de l'individu. Explorant les identités noires et de la diaspora à travers le rapport aux couleurs de peaux et aux cheveux, Chantal Loïal affirme sa vision du monde délestée du poids de l'histoire. Par l'exploration de vocabulaires chorégraphiques des danses traditionnelles de l'Afrique, des Antilles et de la Guyane empreints d'une écriture contemporaine et de la musique présente sur scène, elle tisse le patchwork qui unit dans la diversité et invite tout un chacun à en faire de même.

Découvrir le teaser de « Nous Sommes » ici

Un projet artistique et pédagogique

« Nous Sommes » est en effet un objet à la fois artistique et pédagogique, les deux aspects étant pensés et menés conjointement. Dans ce projet, diffusion et actions culturelles sur les territoires sont étroitement mêlées ; ensemble, elles entrent en résonance pour poser la question de l'identité.

Qui sommes-nous ? Comment nous définissons-nous ? Comment le regard de l'autre nous définit ? Le travail de transmission et de création, mene avec des publics scolaires et amateurs à travers la pratique et l'échange, interroge chacun sur son rapport à sa propre identité ainsi que sur son rapport à l'Autre et au monde.

NOTE D'INTENTION

«La période esclavagiste dicte encore nombre de comportements comme notre problème avec la couleur de la peau" (Frédéric Régent, professeur à l'Université des Antilles et de la Guyane, auteur d'Esclavage, métissage, liberte). Les maîtres et l'administration coloniale avaient imposé une classification complexe de la société selon le degré de noirceur de l'épiderme. Cette segmentation continue de polluer les esprits. En créole, ne dit-on pas "po chapé" (peau sauvée) quand un enfant est métisse clair? Un nouveau-ne "bien sorti" aura la peau plutôt blanche. "De beaux cheveux", ce sont des cheveux lisses et non crépus.

Les mariages peuvent encore être dictés par un souci de blanchiment. La couleur de la peau revient de manière obsessionnelle dans la littérature antillaise. "A moi, il m'aurait suffi que d'un peu de beauté ou, à défaut, d'une peau claire, qui chez nous fait le même usage", écrit la Guadeloupéenne Maryse Condé dans Traversée de la mangrove »

Le Monde, « Guadeloupe : les séquelles de l'esclavage » Benoît Hopquin 15 août 2006

L'extrait de cet article traduit le propos central de la pièce : la question de la **différence**, de **l'expression de l'individu**, connecté à ses racines, à sa culture et la question de l'**acculturation**.

Les dégâts d'un eurocentrisme

Ce projet s'inscrit dans la continuité du travail mené par la chorégraphe Chantal Loïal sur les identités noires et la diaspora, et dans le prolongement de son solo *On t'appelle Vénus*, autour de la Vénus hottentote. Chantal Loial questionne la domination d'un modèle culturel occidental corrélée au culte de l'apparence médiatique, qui dans sa forme extrême conduit des gens à renier une part de leur identité en se blanchissant la peau ou en utilisant de faux cheveux.

Ces comportements émanent des stigmates de l'esclavage et de la colonisation. Frantz Fanon a très bien décrit ce processus dans plusieurs de ses ouvrages, notamment dans *Peau Noire, Masques Blancs*:

« Quand les nègres abordent le monde blanc, il y a une certaine action sensibilisante. Si la structure psychologique se révèle fragile, on assiste à un écroulement du Moi. Le Noir cesse de se comporter en individu actionnel. Le but de son action sera Autrui (sous la forme du Blanc), car Autrui seul peut le valoriser.



Ouvrir la parole sur des problématiques actuelles

Ces questions sont on ne peut plus d'actualité puisque, depuis 2009, la Mairie de Paris mène une campagne de prévention sur les dangers du blanchiment des peaux noires. Le fait de blanchir une peau sombre peut générer des dégâts irréversibles pour la peau et la santé en général. Les différentes autorités politiques et associations veulent "tirer le signal d'alarme" concernant un phénomène qui concernerait 20% des femmes africaines de Paris. L'usage de produits éclaircissants peuvent entraîner entre autres des brûlures graves, de l'acné, des tâches, des cancers de la peau et du diabète.

Réaffirmer son identité

Pour dire sa vision du monde, Chantal Loïal fait dialoguer une pluralité de corps et d'esthétiques. Les danses traditionnelles de l'Afrique et des Antilles se réinventent en une écriture contemporaine, mêlant le chant et la parole, défendant ainsi une farouche volonté de vivre ensemble, ce patchwork que l'on tisse les uns avec les autres, et d'affirmation de soi à l'image de ces mots de Frantz Fanon (Peau noire, masques blancs) : « La densité de l'Histoire ne détermine aucun de mes actes. Je suis mon propre fondement. Et c'est en dépassant la donnée historique, instrumentale, que j'introduis le cycle de ma liberté. »

Dans la continuité du travail véritablement créole mené par la compagnie Difé Kako, la pièce, interprétée par deux danseuses et deux musiciens, donne à voir des esthétiques chorégraphiques plurielles : danse contemporaine, mouvements des danses traditionnelles d'Afrique centrale et d'Afrique de l'ouest, Gwoka guadeloupéen et Bèle de la Martinique.



CARACTÉRISTIQUES

Le spectacle Nous sommes est un objet artistique, pédagogique et modulable.

C'est une proposition à géométrie variable qui peut allier, suivant les lieux de programmation et les actions culturelles menées autour de la diffusion, un ou plusieurs de ces éléments :

- Un temps de spectacle (environ 25 min)
- Un temps de restitution scénique du travail mené lors d'ateliers avec des publics amateurs (environ 10 min): la transmission au travers d'ateliers de pratique de danse en direction de différents publics (scolaires, associations, adultes amateurs...) est au cœur du travail de la compagnie.
- Un temps d'échange avec les spectateurs (environ 20 min): ce moment doit permettre aux spectateurs de poser des questions à la chorégraphe et aux artistes, et peut être enrichi de la présence d'un intervenant extérieur (écrivain, chercheur, historien, philosophe, réalisateur, etc.).
- Un temps de projection (environ 15 min) : film sur le travail de la compagnie Difé Kako ou extraits de documentaires en lien avec le thème de la pièce.

En ce sens, le spectacle Nous sommes a été pensé avec peu de moyens techniques, afin de pouvoir être joué dans des lieux très divers : salle de spectacle mais aussi salle polyvalente, gymnase, médiathèque, auditorium, théâtre de verdure, dans les établissements scolaires suivant les possibilités, en intérieur ou en extérieur, etc.



CONTENUS PÉDAGOGIQUE

Dans la continuité de la démarche de la compagnie en lien avec l'altérité, nous proposons un travail de transmission et de création qui, à travers la pratique et la discussion, interroge les élèves sur le rapport à leur propre identité et sur leur rapport à l'Autre et au monde.

Difé Kako, dont le travail repose sur le métissage des esthétiques chorégraphiques ainsi que sur celui des cultures, pose la question du vivre-ensemble.

En empruntant les chemins de la création, à travers danses, paroles et chants, réunis au sein d'une « danse-théâtre », Difé Kako propose à chacun des élèves de trouver un espace d'expression, dans un langage commun, une parole à l'unisson.

Thèmes principaux abordés





- L'identité
- La couleur de peau
- Le blanchiment de la peau
- L'exotisation du corps noir

LE PROJET PERMETTRA AUX ÉLEVES ET ENSEIGNANTS DE

- Comprendre comment le regard de l'autre peut nous définir.
- Connaitre une part de l'histoire des Antilles-Guyane: histoire liée à la période de l'esclavage et histoire contemporaine au travers de faits d'actualité.

- S'interroger sur nos valeurs et nos modes de consommation : quelles idées peut-on mettre en œuvre pour favoriser l'être et non l'avoir?
- Se familiariser avec des éléments du patrimoine immatériel des Antilles-Guyane, au travers des danses, de la musique et des chants.

RETROUVEZ LE DOSSIER DES ACTIONS PÉDAGOGIQUES EN DÉTAILS <u>ICI</u>.

DISTRIBUTION

Sur une idee originale de:

Chantal Loïal

Choregraphie:

Chantal Loïal

Assistantes choregraphiques et danseuses :

Mariama Diedhiou, Julie Sicher

Lumieres:

Hervé Janlin

Musique / Chant:

Thierry Galand, Francis Hatilip (en alternance), Anildo Silva, Yann Villageois (en alternance)

Photos du dossier:

- © Willy Vainqueur
- © Peggy Fargues
- © Marie Charlotte Loreille

PARTENAIRES

Production

Ministère de la Culture et Ministère des Outre-Mer, DAC Guadeloupe, DAC Martinique, DAC Guyane, Collectivité territoriale Guyane, Collectivité territoriale de Martinique, Conseil Régional de Guadeloupe, Conseil Général de Guadeloupe, Caisse des Dépôts et des Consignations Antilles-Guyane. Avec également le soutien de la Communauté d'Agglomération Nord Caraïbe (Prêcheur, Saint-Pierre, Carbet), la Ville du Vauclin, la Ville de Sainte-Anne et l'Arawak Beach Resort.

Nos conventionnements et labellisation:

CCN Roubaix (Artiste associée: 2023 à 2025),

Ville du Moule - Guadeloupe (Artiste en territoire : 2022 à 2024), Ville de Rémire-Montjoly - Guyane (Convention : 2023 à 2025),

Labellisé Olympiade Culturelle

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Chantal Loïal - chorégraphe

Danseuse dans la compagnie MontalvoHervieu (France), les Ballets C. de la B. (Les Ballets Contemporains de Belgique) et pour la chorégraphe Raphaëlle Delaunay dans la pièce Bitter Sugar, elle dirige sa propre compagnie Difé Kako qu'elle a créée en 1994.

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse traditionnelle au sein d'un groupe guadeloupéen. Une passion qu'elle va pouvoir concrétiser avec son arrivée en Métropole en 1977.

Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine. Au fil des années, elle acquiert une maîtrise complète de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels.

A tout moment, et aujourd'hui encore, elle nourrit son expérience de rencontres : Assaï Samba chorégraphe, Lolita Babindamana, chorégraphe du Ballet national du Congo, le Ballet théâtre Lemba, Tchico Tchikaya, chanteur congolais, Kanda Bongo Man, chanteur zaïrois, Georges Momboye, chorégraphe, puis avec José Montalvo et Dominique Hervieu, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Avec ces différentes compagnies, elle participe à de nombreuses tournées en France et à l'étranger. Parallèlement à ses activités de chorégraphe et de danseuse, Chantal Loïal n'a de cesse de transmettre son savoir et sa passion. Elle le fait avec un dynamisme et un enthousiasme intacts, en collaboration avec les danseuses et musiciens de sa compagnie, à travers des stages, des cours, des conférences dansées et l'animation de bals antillais. Elle a obtenu en 2008 son diplôme d'Etat de danse contemporaine au CND de Pantin.

En reconnaissance de son parcours de danseuse et de chorégraphe, elle reçoit la Légion d'honneur en mars 2015 des mains du Président de la République, François Hollande, ainsi que la Médaille de la Ville de Paris en 2018, remise par le Maire du 13e arrondissement dans lequel est implantée la compagnie.





Delphine Bachacou – Assistante à la chorégraphie

En parallèle de son cursus universitaire en histoire de l'art (Université Michel de Montaigne – Bordeaux) et en médiation culturelle (Université Lumière – Lyon), Delphine Bachacou se forme en danse contemporaine, dans les conservatoires des Landes (secteur Marsan) et de Bordeaux puis aux RIDC à Paris.

Ce double parcours s'ancre dans des questionnements communs sur la relation entre artistes et populations, entre œuvres et populations.

Elle pense ces rencontres comme une nécessité, permettant à chacun d'aller vers soi et de se positionner en conscience dans le monde.

Dès 1999, elle crée avec quatre autres danseuses du conservatoire des Landes, la Compagnie de la Bulle où elle co-écrit pendant une dizaine d'années, plusieurs pièces chorégraphiques pour l'espace public.

Elle développe aussi un travail d'improvisation au sein du collectif Emma Jupe, avec le duo musical Relentless et au sein d'ensembles de soundpainting tels que Anitya, dirigé par Christophe Cagnolari et Klangfarben Ensemble, dirigé par François Cotinaud. Elle aime également se confronter à d'autres écritures chorégraphiques et d'autres esthétiques.

C'est pourquoi elle a créé un duo sur la notion d'altérité intitulé Une identité peut en cacher une autre, avec Julie Sicher (danse afro antillaise). Par ailleurs, elle est assistante chorégraphique auprès de Chantal Loïal – Cie Difé Kako pour la pièce Cercle égal demi cercle au carré et danse en tant qu'interprète au sein de plusieurs pièces de la compagnie...

La transmission fait partie intégrante de son travail étant personnes-ressources pour la danse à l'école et ayant été Responsable de la médiation culturelle au Centre national de la danse de Pantin, de 2004 à 2011.

Elle mène de nombreux ateliers de pratique à destination d'enfants et adolescents, des formations d'adultes (professeurs, animateurs...) ainsi que des ateliers du regard, conférence interactive en partenariat avec différentes institutions culturelles. Depuis 2009, elle porte les Ouvreurs de Possibles avec Jean-Philippe Costes Muscat, en tant que chorégraphe et danseuse.

FICHE TECHNIQUE

Pièce chorégraphique pour 2 danseuses et 2 musiciens, adaptée de la pièce chorégraphique Po Chapé

La présente fiche technique a été créée pour aider à une mise en œuvre du spectacle la plus simple et efficace possible. Si vous avez des questions ou si vous n'êtes pas sûrs de pouvoir remplir toutes les conditions, n'hésitez pas à nous appeler. Nous discuterons du problème, et nous l'espérons, trouverons une solution.

Plateau:

- Ouverture 6 mètres MINIMUM (mur à mur 10 mètres), profondeur 6 mètres mini, hauteur 8 mètres.
- Pendrillonage à l'Italienne avec un minimum de 2 plans (boîte noire)
- Tapis de danse noir impérativement sur tout le plateau
- Prévoir 3 chaises noires identiques impérativement

Lumière:

- 1 console lumière à mémoire type presto 48 circuits.
- 2 plans de contre : 1 chaud et 1 froid sur tout le plateau
- 1 plan de face sur tout le plateau
- Un couloir de lumière au centre plateau (découpe)
- Douche tons froids milieu plateau avant-scène
- Douche tons froids à jardin avant-scène

Son:

- 1 console Numérique 24 IN/12 OUT. Si analogique, prévoir 6 EQ 31 bandes pour les wedges + 3 compresseurs type BSS + 3 reverb type LEXICON
- 1 équalisation du système de façade et des retours.
- 1 système son façade adapté à la salle.
- 6 retours sur le plateau, 2 side sur pied à l'avant scène, 2 side sur pied au lointain, 2 retours pour les musiciens type 115X
- 4 micros percus SM 57 (1 KA, 1 Djembé, 1 caisse claire, 1 ngoni)
- 2 micros ambiance percu type KM 184
- 3 micros chant type SM58
- 9 grands pieds micros
- 1 DI stéréo en régie pour brancher un Ipod ou PC

Loge:

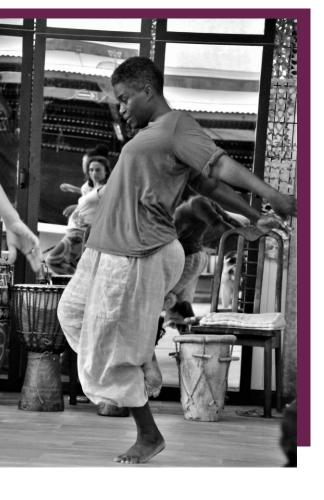
4 danseurs / musicens.

1 accompagnateur (chorégraphe ou administrateur).

1 régisseur (son, lumière, vidéo).

- 1 loge pour danseurs et musiciens avec serrure, miroirs, éclairage, tables, chaises, douche et serviettes.
- Prévoir une table et un fer à repasser, une machine à laver et un sèche linge pour les costumes
- Prévoir bouteilles d'eau ainsi qu'un catering (fruits secs, chocolats, fruits....).

Prévoir un parking pour les véhicules de la compagnie.



LA CHOREGRAPHE

Chantal Loïal

Née à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, elle a tout juste six ans quand elle fait ses premiers pas de danse. Cela deviendra une passion qu'elle pourra concrétiser avec son arrivée en hexagone en 1977. Elle côtoie les milieux de la danse africaine, puis antillaise et contemporaine.

Au fil des années, elle acquiert une maîtrise de son art et rejoint le rang des danseurs et chorégraphes professionnels. En 1995, elle crée sa compagnie de danse afro-antillaise et contemporaine : Difé Kako.

En reconnaissance de son parcours de danseuse et de chorégraphe, elle reçoit la légion d'honneur en Mars 2015 des mains du Président de la république, François Hollande.

En 2017, elle crée Le Mois Kréyol, un festival pluridisciplinaire, itinérant et annuel des langues et des cultures créoles.

NOTRE DEMARCHE

La compagnie de danse Difé Kako s'inspire des cultures africaines et antillaises.

Chantal Loïal s'attache à créer un langage chorégraphique basé sur un métissage des danses africaines et antillaises ainsi que sur les répertoires musicaux traditionnels et contemporains.

La compagnie Difé Kako se compose de danseuses possédant une formation de danse pluridisciplinaire (classique, danses urbaines, art du cirque, moderne, jazz, danses traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique Centrale, du Mahgreb, de la Guadeloupe, de la Martinique) et de musiciens maîtrisant différentes percussions et instruments (djembé, dum-dum, les tambours ka, maracas, cha-cha, accordéon, basse, balafon, ti-bwa, steel pan).

La Compagnie, toujours à la recherche d'innovation et dans un souci de diversification artistique, développe plusieurs concepts pédagogiques et chorégraphiques pour amener le public à la découverte de cette danse métissée.





NOUS CONTACTER

Administration:

06 95 71 78 33 administration@difekako.fr

Production:

07 45 11 74 20 production@difekako.fr

Communication:

06 85 19 19 05 communication@difekako.fr

Directrice / Chorégraphe:

06 60 42 50 66 contact@difekako.com

Compagnie Difé Kako
54 rue Vergniaud – Hall A - 75013 Paris
01 70 69 22 38 / 06 85 19 19 05

<u>Difekako.fr | Facebook | Instagram</u>